

MAXUS 22 QR SPORT/DJANGO 6.70

Le cabotage ou bien le large?

L'un est polonais, l'autre breton. Ils ont en commun la taille, la quille relevable, les deux safrans et la vocation de cabotage et de croisière familiale. Mais le premier est aussi taillé pour le large tandis que le second est transportable.

Texte : Cécile Hoynant. Photos : François Van Mallegheem.

MAXUS 22 QR SPORT

Le hasard a voulu que deux ans après l'essai du Maxus 21 DI, le même équipage se retrouve pour tester le dernier Maxus 22 sorti en juillet dernier. Même équipage, même plan d'eau... et même bateau? C'est ce qu'on serait tenté de croire car au premier coup d'œil, il est difficile de différencier les deux modèles et les intérieurs sont identiques. Alors, quoi de neuf? La réponse se trouve sous l'eau. Le Maxus 22 que nous avons essayé était en effet équipé d'une quille relevable. Avec 1,45 m de tirant d'eau en position basse et 380 kg de lest, le nouveau Maxus tient beaucoup mieux la route : dans les risées, le bateau accélère plus qu'il ne gîte. Nous naviguions pourtant sur une version Sport plus toilée que la version Standard avec une GV à corne en Mylar et un mât rallongé de 50 cm. Pour booster encore les performances, un génois est disponible en option ; des emplacements sont prévus pour la pose des rails d'écoute et des winches. Nous n'avons pas eu l'occasion de le vérifier le jour de l'essai car la mer était calme mais le génois, plus puissant que le petit foc, devrait assurer un meilleur passage dans le clapot. Dans des conditions plus musclées, nous aurions sûrement été plus attentifs au passage de la bôme dont la position assez basse peut représenter un danger pendant les manœuvres. Pour le reste, le Maxus 22 QR Sport reste un petit day-boat très maniable qui s'adapte bien à la croisière familiale. Le plan de pont est simple mais complet et l'accastillage (tout Harken dans la version Sport) est de qualité.

En croisière on apprécie de pouvoir passer facilement vers l'avant. Le cockpit également est très bien pensé. Un peu plus long que celui du 21, il est plus confortable et plus sécurisant grâce aux hiloires. Le barreur peut s'adosser sur les filières en sangle et trouvera un très bon appui à la gîte en calant ses pieds sur les bords de la trappe centrale qui dissimule un rangement sous la barre. Plus performant, plus stable et toujours aussi simple à manœuvrer et amusant à barrer : il est difficile de trouver des défauts au Maxus 22 QR. On pourrait imaginer que la version dériveur intégral facilite l'échouage mais le Maxus 22 se pose très bien sur son bulbe une fois les deux safrans relevés. Si le choix de la quille relevable nous semble évident, c'est plutôt entre la version Standard et la version Sport (GV en Mylar, mât rallongé, bi-safran...) que votre cœur peut balancer. N'hésitez pas trop longtemps, la deuxième est une série limitée!

Les chiffres qui comptent

Modèle	Maxus 22 QR Sp	Django 6.70
Longueur	6,36 m	6,50 m
Longueur flot.	nc	6,50 m
Largeur	2,48 m	3 m
Tirant(s) d'eau	0,45-1,45 m	0,50-1,60 m
Déplacement	1 280 kg	1 000 kg
Lest	380 kg	450 kg
SV au près	23 m ²	33 m ²
Foc	7 m ²	15 m ²
GV	16 m ²	18 m ²
Motorisation	4 ch Mercury HB	6 ch HB
Matériau	stratifié de verre/ polyester	coque en CP, pont en sandwich
Architecte	Jacek Daszkiewicz	Pierre Rolland
Constructeur	Northman	Marée Haute
Importateur	Catway	-
Prix standard	33 900 €	42 953 €
Prix version essayée	35 615 €	70 485 €

MAXUS 22 QR SPORT

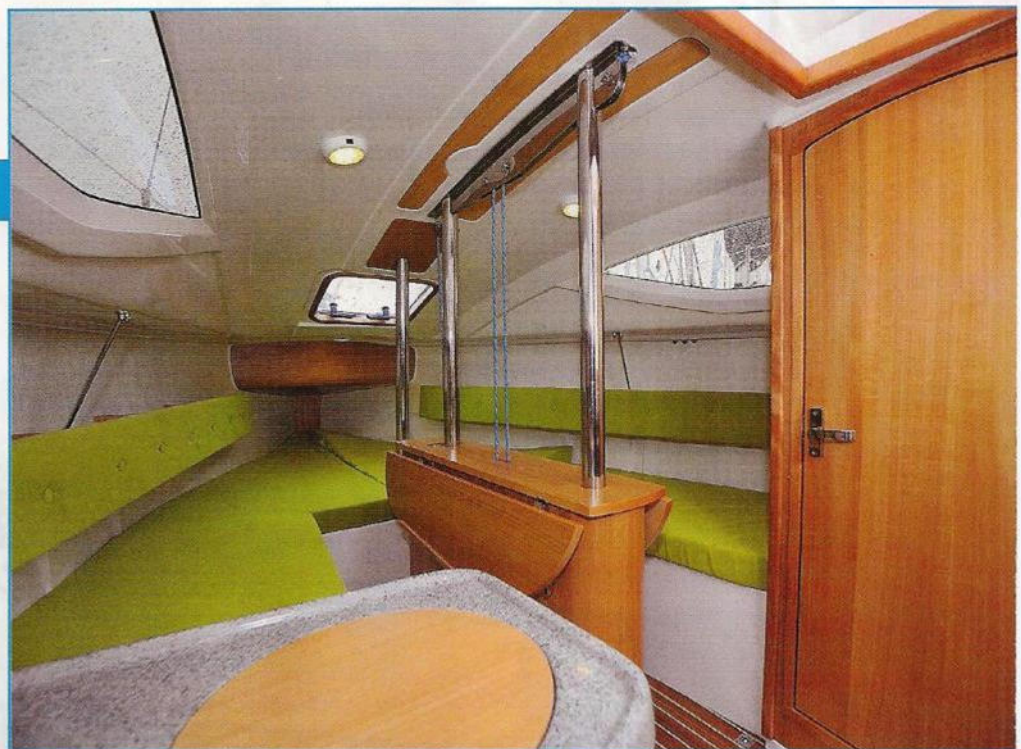


▲ La quille relevable booste ce petit day-boat transportable qui a gagné en raideur à la voile mais aussi en puissance dans sa version Sport, plus toilée et équipée deux safrans. Pour encore plus de sensations, vous pouvez compléter la garde-robe par un génois en option.

essai
LE MATCH...

MAXUS 22 QR SP.

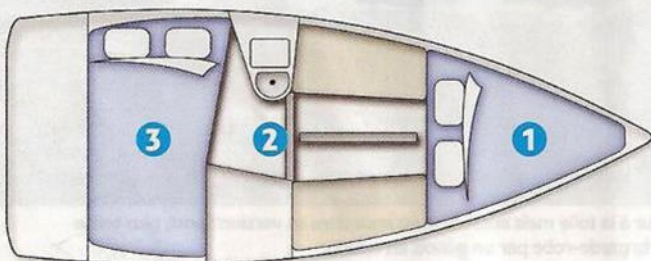
En plus d'être facilement manœuvrable, échouable et transportable, le Maxus 22 est habitable. La couchette double aménagée à l'arrière occupe toute la largeur du bateau. La descente amovible permet d'y accéder plus facilement. Une deuxième couchette double installée dans la pointe avant permet de loger deux enfants. Même si la croisière se résume à quelques jours, l'équipage appréciera le coin cuisine qui peut recevoir un réchaud, tout comme la salle d'eau qui, en plus des toilettes chimiques, est équipée de nombreux rangements très pratiques pour stocker les affaires humides.



A LA LOUPE

1. La couchette aménagée dans la pointe avant, qui prolonge les banquettes du carré, mesure 2 m par 1,73 aux épaules.
2. La hauteur sous barrots au pied de la descente est de

1,65 m (contre 1,36 m niveau de l'épontille du pied de mât).
3. La couchette principale, qui occupe toute la largeur à l'arrière du bateau, mesure 2,20 m par 1,36 aux épaules.





Pratique

Les safrans se relèvent facilement grâce aux poignées.



Pratique

La descente amovible permet d'accéder à la couchette double arrière.



Pas pratique

Le treuil de relevage de la quille gêne le passage vers l'avant.

▲ C'est une option mais on vous conseille de choisir la version bi-safran qui permet de garder un meilleur contrôle du bateau. On est vraiment bien installé sur le plat-bord dont l'angle a été étudié pour la gîte. Le cockpit a également été équipé d'hiloirs très confortables et sécurisantes.